

HISTOIRE



CHAPITRE 2

Réaliser une carte mentale de synthèse



Des régimes totalitaires en pleine expansion :

■ Par leur contrôle de la société et de l'économie :

- Planification de l'économie et collectivisation des terres en URSS ;
- Autarchie économique italienne ;
- Encadrement de la jeunesse, des loisirs.

■ Par leur politique extérieure agressive :

- Pendant la Guerre civile espagnole ;
- Agrandissement de leurs territoires en Europe.

■ Par leur contrôle total politique et judiciaire :

- Parti unique ;
- Utilisation de la propagande pour affirmer le culte du chef ;
- Opposants arrêtés, déportés, victimes de violences (exemples : « nuit de Cristal » en Allemagne ; Grande Terreur en URSS).

► Exercice BAC

■ Analyse de document

L'exercice proposé consiste à construire une analyse critique de deux documents de nature différente.

Les deux documents :

Le document 1 est un extrait de *Deutsches Reich*, publication de l'organe central de la Confédération nationale des avocats nazis allemands donc destiné aux avocats, daté d'avril 1936. Son auteur, Werner Best, est un juriste qui s'engage dans les années 1920 dans les milieux nationalistes et d'extrême droite avant de rejoindre le parti nazi en 1930. Après 1933, il devient chef de la police du Land de Hesse puis de Munich. Au début de l'année 1935, il occupe les fonctions de chef adjoint, conseiller juridique, chef du personnel et de l'organisation de la Gestapo, police secrète d'État à Berlin. Il assume ses fonctions jusqu'en 1940 aux côtés de Reinhard Heydrich, dont il était l'adjoint. Dans cet extrait, il justifie la création de la police politique par la volonté de protéger la pureté de race de l'Allemagne nazie.

Le document 2 est la couverture du magazine nazi *Illustrierter Beobachter* daté du 3 décembre 1936. Ce magazine illustré propose un reportage sur le camp de Dachau, premier camp de concentration ouvert dès mars 1933, soit un peu plus d'un mois après qu'Hitler soit devenu chancelier le 30 janvier. Sur la photographie, on voit des soldats SS contrôler une file de prisonniers.

La consigne : Montrez ce que ces deux documents révèlent de la nature de terreur du régime nazi.

La consigne invite les élèves à préciser qu'il existe des ennemis identifiés par le régime qu'il faut terroriser et les moyens déployés pour appliquer cette politique de terreur.

En introduction, les élèves peuvent partir de la mise en place du régime nazi dès 1933 et l'arrivée d'Hitler au pouvoir et expliquer que ce régime veut contrôler la population, la terreur étant l'une des modalités utilisées à cette fin. Les deux documents sont présentés rapidement puis la consigne est annoncée.

Pistes de rédaction des deux paragraphes de l'analyse :

Un État nazi qui définit des ennemis qu'il faut terroriser

– Des ennemis du peuple allemand qui sont à la fois des ennemis intérieurs comme les homosexuels et les handicapés mais aussi les étrangers à la « race aryenne » (doc. 1) ; volonté aussi de maintenir la pureté du « sang allemand » (« les germes de destruction qu'ils soient issus d'une dégénérescence interne ou d'une contamination volontaire par l'étranger », lignes 17-19). Le texte met en valeur une vision biologique du peuple avec la supériorité des « aryens » (« notre vision organique et indivisible de l'unité du peuple allemand », lignes 2-3).

– Un racisme d'État défini par le Führer (doc. 1) : Hitler définit ses idées dans *Mein Kampf* dont l'antisémitisme, au cœur de l'idéologie nazi, est l'un des fondements (les Juifs considérés comme apatrides et « parasites » font partie de ces étrangers menaçant l'ordre social allemand).

– Des opposants au régime : les prisonniers politiques envoyés dans les camps (doc. 2) notamment les communistes et les socialistes qui ce sont les premiers opposés au pouvoir hitlérien.

Les moyens de la terreur mis en place

– Une police politique au service du pouvoir chargée de traquer les opposants (doc. 1) et qui peut utiliser la violence (« une institution qui surveille avec soin l'état de santé politique du corps allemand, qui repère à temps tout symptôme de maladie et qui situe et élimine les germes de destruction », lignes 14-17).

– Des camps de concentration pour les opposants (doc. 2) : expression de la volonté de domination et de soumission des prisonniers, tous habillés de la même manière avec une perte d'identité. L'idée d'enfermement se manifeste avec la présence des barbelés. Des camps sont ouverts dès le mois de mars 1933.

– Le rôle des SS dans la Gestapo et les camps de concentration (doc. 1 et 2)

– Convaincre la population allemande de la nécessité de contrôler les ennemis (doc. 2) : le magazine destiné à un large public est donc un document de propagande. Les opposants sont présentés comme des détenus qu'il faut éloigner de la société.

En conclusion, l'élève peut expliquer que la terreur est l'un des fondements du totalitarisme nazi pour se débarrasser des éléments indésirables. Mais un autre aspect du contrôle de la population non évoqué par les documents est l'embrigadement de la vie sociale destiné à créer cet homme nouveau voulu par le régime.

► Exercice BAC

■ Analyse de document

L'objectif de cette double-page est de procéder à l'analyse critique de deux documents iconographiques en travaillant plus spécifiquement un point souvent difficile pour les élèves qui est de mobiliser des connaissances pour éclairer un document.

Les deux documents :

Le document 1 est une affiche de propagande réalisée par l'État soviétique en 1933 et destinée à valoriser auprès de la population la réussite du premier plan quinquennal. Ce dernier, lancé en 1928 par Staline, a comme projet de faire de l'URSS une grande puissance industrielle. Comme de nombreuses autres affiches de



cette époque, elle fonctionne sur l'opposition entre valorisation du système communiste et dénonciation du capitalisme libéral. On voit un ouvrier tenir le journal *La Pravda*, organe du parti communiste de l'Union soviétique avec en arrière-plan des machines et bâtiments industriels. Occupant une large partie de l'affiche, il écrase un capitaliste représenté avec son costume dans un quartier d'affaires attaqué par le « front rouge ». La présence du crâne ainsi que les bâtiments qui s'affaissent symbolisent la mort du système capitaliste bientôt vaincu par le communisme.

Le document 2 est une photographie d'un défilé d'une organisation de jeunesse du régime fasciste italien, les Balillas, devant des officiels à Rome le 24 mai 1934. À cette date, le régime fasciste est bien installé car Mussolini a pris le pouvoir en octobre 1922. Le contrôle des organisations de jeunesse débute en 1928, la plupart de celles qui existaient déjà, notamment patronnées par l'Église catholique, sont dissoutes. Celles qui sont autorisées doivent entrer dans l'ONB, Opera nazionale Balilla, institution dépendant du parti fasciste. Le nom de Balilla fait référence à un jeune révolutionnaire génois qui, en 1746, pousse à la révolte contre les occupants autrichiens. Le terme désigne aussi la structure dans laquelle entrent les jeunes garçons entre 8 et 14 ans et où ils vont apprendre le maniement des armes.

La consigne : Montrez comment ces deux documents mettent en avant l'encadrement de la population dans les régimes totalitaires soviétique et italien des années 1930.

Étape 1 : Présenter les documents

– Le document 1 est une affiche de propagande réalisée par l'État soviétique en 1933 et destinée à valoriser auprès de la population la réussite du premier plan quinquennal. Le document 2 est une photographie d'un défilé d'une organisation

de jeunesse du régime fasciste italien, les Balillas devant des officiels du régime fasciste, dont Mussolini, à Rome le 24 mai 1934. Les deux documents ont été réalisés dans le même but, renforcer l'adhésion au régime.

En 1933, en URSS, Staline est au pouvoir depuis 1928 après s'être débarrassé de ses rivaux, depuis la mort de Lénine en 1924. En Italie, Mussolini dirige l'Italie fasciste depuis octobre 1922. Le sujet des documents est commun et concerne les moyens de contrôle de la population déployés par ces régimes.

Étape 2 : Analyser la consigne

Un régime totalitaire ou totalitarisme est un système politique dans lequel un homme et un parti soumettent l'ensemble de l'État et de la société à une idéologie. Toutes les activités individuelles ou collectives sont subordonnées au contrôle du parti-État. Toute opposition est interdite et réprimée.

L'encadrement de la population est indispensable pour que ces régimes puissent se maintenir, cet encadrement s'exerce par la terreur et la violence ainsi que par l'embrigadement de la société et la propagande.

Le verbe de la consigne est expliqué dans l'aide.

Les deux axes de réponse à la consigne sont indiqués dans le manuel.

Étape 3 : Sélectionner les informations puis les mettre en relation avec des connaissances personnelles

L'élève est invité à prélever des éléments dans les deux documents puis à mettre en relation ces éléments avec des connaissances personnelles. Un tableau à compléter l'aide à organiser ses idées.

	Informations prélevées dans les documents	Mobilisation des connaissances
Les moyens de l'encadrement (1^{er} paragraphe)	<ul style="list-style-type: none">– Le culte du chef (doc. 1 et 2) : Staline est présent sur la une du journal <i>La Pravda</i>, Mussolini assiste à la parade organisée.– La propagande (doc. 1) : La une de <i>La Pravda</i>, journal officiel du PCUS, qui prétend rapporter la « Vérité », occupe le centre de l'affiche. L'ouvrier en arrière-plan la met en valeur devant lui.– Les organisations de jeunesse (doc. 2) : Les Balillas sont en train de défiler encadrés par une jeune femme, marchant au pas de l'oeil tels les soldats d'une armée.	<ul style="list-style-type: none">– Le Vojd, Staline, et le Duce, Mussolini, guides infaillibles à suivre aveuglément. Omniprésence de Staline dans la propagande soviétique.– Propagande mise en place par l'État et maîtrise de l'information. Le but est de convaincre la population des réussites du régime. L'ouvrier devient une figure de la propagande stalinienne comme Stakhanov.– Des organisations encadrent tous les enfants dès leur plus jeune âge : Fils de la louve pour les 4-8 ans, Balillas pour les 8-14 ans et Avant-gardistes pour les 14-18 ans. Ces organisations ont leur pendant en URSS, 6-10 ans : Petits octobristes, 10-14 ans : Pionniers et 15-28 ans : Komsomols. Il s'agit de les former à l'obéissance au chef et de les faire adhérer à l'idéologie pour qu'ils deviennent des soutiens inébranlables du régime.
Un encadrement de la population au service d'une idéologie (2^e paragraphe)	<ul style="list-style-type: none">– Une idéologie nationaliste fasciste : le défilé a lieu à Rome à proximité des ruines de monuments antiques du Forum et devant une statue de l'empereur Auguste, fondateur du principat.– Le stalinisme en URSS : l'ouvrier et les machines industrielles semblent écraser un capitaliste représenté avec son costume dans un quartier d'affaires attaqué par le « front rouge ». La présence du crâne ainsi que les bâtiments qui s'affaissent paraissent symboliser la mort du système capitaliste vaincu par le communisme.	<ul style="list-style-type: none">– Il s'agit de retrouver la grandeur de Rome et le prestige de l'Empire romain afin de renforcer la place de l'Italie et du peuple italien en Europe et dans le monde.– Le PCUS veut incarner la dictature du prolétariat devant aboutir à la réalisation d'une société sans classes. Pour y parvenir, Staline mise sur la collectivisation, la planification mais aussi l'industrialisation en favorisant l'industrie lourde. Le communisme repose sur la suppression de la propriété privée qui est, au contraire, le fondement du capitalisme.

► Exercice BAC



Réponse à une question problématisée

L'objectif de cette double-page permet d'insister sur la lecture de la question problématisée, étape nécessaire pour réussir l'exercice.

Étape 1 : Analyser les termes du sujet

Aidez-vous des encadrés pour analyser le sujet proposé.

« La marche à la guerre » est une expression que l'on peut remplacer par « la montée des périls » qui se rapporte aux étapes qui conduisent d'un état de paix à un état de guerre.

Les dates proposées sont les limites chronologiques du sujet : 1936 fait référence au début de la Guerre d'Espagne et à la remilitarisation de la Rhénanie ; 1939 correspond quant à elle à l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie, le 1^{er} septembre, marquant l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale de nombreux pays européens.

La mention de la conjonction « que » doit amener à nuancer la proposition énoncée dans le sujet c'est-à-dire montrer aussi que la marche à la guerre n'est pas le seul fait des régimes totalitaires.

Un régime totalitaire ou totalitarisme est un système politique dans lequel un homme et un parti soumettent l'ensemble de l'État et de la société à une idéologie. Toutes les activités individuelles ou collectives sont subordonnées au contrôle du parti-État. Toute opposition est interdite et réprimée.

L'encadrement de la population est indispensable pour que ces régimes puissent se maintenir, cet encadrement est réalisé par la terreur et la violence ainsi que par l'embrigadement de la société et la propagande. On compte trois régimes totalitaires en 1936 : l'Italie fasciste, l'URSS stalinienne et l'Allemagne nazie. Complétez cette phrase afin de montrer que vous avez bien analysé le sujet :

Le sujet me demande de m'interroger sur le rôle des régimes totalitaires dans les tensions croissantes en Europe : je dois ainsi montrer que les initiatives des régimes totalitaires sont certes déterminantes pour comprendre le processus de marche vers la guerre, mais aussi insister sur le fait que l'affaiblissement et la volonté d'apaisement des démocraties occidentales est aussi un facteur explicatif.

Étape 2 : Trouver le plan qui permet de répondre à la question problématisée

Cette étape doit permettre à l'élève de se familiariser avec les types de plan et lequel choisir pour organiser sa réponse à la question problématisée. Un tableau lui permet de se repérer dans ces différents plans et des indications sont données pour qu'il puisse rédiger sa réponse.

Le type de plan qui correspond le mieux est un plan dialectique qui permet de répondre de manière nuancée à la question problématisée.

Ce type de plan étant choisi, les deux premières propositions peuvent convenir car elles permettent de montrer que si les régimes totalitaires ont une forte responsabilité dans la montée des tensions, le recul et la volonté d'apaisement des démocraties ne permet pas de freiner leurs prétentions. La proposition 3

est à écarter car elle n'insiste que sur la responsabilité des totalitarismes.

Sujets d'entraînement :

SUJET 1 Comment peut-on caractériser la terreur dans les régimes totalitaires ?

Un régime totalitaire ou totalitarisme est un système politique dans lequel un homme et un parti soumettent l'ensemble de l'État et de la société à une idéologie. Toutes les activités individuelles ou collectives sont subordonnées au contrôle du parti-État. Toute opposition est interdite et réprimée.

La terreur fait référence à la violence des régimes totalitaires, ses modalités mais aussi aux justifications que chacun des régimes utilise pour contrôler sa population.

« Caractériser dans une question problématisée » signifie « définir, décrire précisément et expliquer les principaux traits d'une situation historique. »

Plan possible

Le plan qui convient le mieux est donc un plan analytique en expliquant d'abord qui est concerné par la terreur puis quels sont les moyens utilisés.

SUJET 2 Quels sont les mécanismes d'encadrement de la société mis en place par les régimes totalitaires ?

Un régime totalitaire ou totalitarisme est un système politique dans lequel un homme et un parti soumettent l'ensemble de l'État et de la société à une idéologie. Toutes les activités individuelles ou collectives sont subordonnées au contrôle du parti-État. Toute opposition est interdite et réprimée.

Le terme de « mécanismes » fait référence aux dispositifs utilisés. L'encadrement de la société désigne le contrôle de la population à la fois de manière coercitive par la terreur et la violence mais aussi non coercitive par la propagande et l'embrigadement.

Plan possible

Le plan qui convient le mieux est donc un plan analytique. La réponse à la question problématisée doit présenter les deux modalités d'encadrement de la société.

SUJET 3 Quels sont les points communs et les différences entre le nazisme et le stalinisme ?

Le nazisme désigne la doctrine antidémocratique, raciste et antisémite développée par Hitler.

Le stalinisme correspond à l'exercice du pouvoir par Staline à partir de la fin des années 1920, mais aussi sa politique économique mise en place lors du Grand Tournant et fondée sur l'industrialisation, la collectivisation et la planification.

Les termes « points communs » et « différences » invitent à comparer les deux totalitarismes.

Plan possible

Le plan choisi est donc un plan comparatif où pour chaque thème traité (pratique du pouvoir, terreur et violence, contrôle de la société et de l'économie), il faut faire apparaître les éléments communs mais aussi ceux qui permettent de distinguer les deux totalitarismes.

► Auto-évaluation



OBJECTIF 1

– Le régime nazi a manifesté dès le départ le caractère antisémite de son idéologie. Mais c'est lors de cet événement que pour la première fois la violence physique est utilisée de manière massive par les nazis contre les Juifs, à travers toute l'Allemagne et même en Autriche, annexée par l'Anschluss. C'est la première fois que des Juifs sont frappés jusqu'à la mort ou grièvement blessés.

Mais la violence physique est aussi celle exercée par les forces de l'ordre : arrestations arbitraires lors de rafles de Juifs, conditions terribles de détention, etc. La violence physique montrée cette nuit-là n'est donc pas celle d'une foule prise de folie mais une violence intentionnelle, organisée par le régime.

Et cette violence physique s'est ensuite poursuivie bien au-delà de cette nuit : la « nuit de Cristal » a de fait institutionnalisé l'usage de la violence physique contre les Juifs.

– Staline a utilisé les grands procès et la Grande Terreur (1936-1938) pour arriver à ses fins, c'est-à-dire se débarrasser de tous ses opposants, mais aussi de proches. Il justifie cette action par le fait que ses ennemis auraient voulu un retour du capitalisme, en luttant contre l'industrialisation et la collectivisation, bases de la politique socio-économique de Staline. Les conséquences pour les suspects sont immédiates : arrestation, torture et mauvais traitements, procès truqués. Et les condamnations sont quasiment systématiques : déportations dans les camps du Goulag, pour servir de main-d'œuvre gratuite au développement des mines et des infrastructures, notamment en Sibérie (Norilsk, Kolyma, Tchoukotka). Staline utilise la violence comme moyen d'action pour contrôler la société soviétique.

– En juillet 1936, les troupes nationalistes de Franco débarquent du Maroc espagnol et s'emparent rapidement des grandes villes d'Andalousie (Grenade, Cadix, Séville) avant de contrôler le nord du pays (Valladolid, Burgos, Salamanque, Saint-Jacques-de-Compostelle). En octobre 1937, c'est tout le nord et l'ouest du pays qui est aux mains des nationalistes. Mais il faut attendre la prise de Barcelone (février 1939) et de Madrid (29 mars 1939) pour que la Guerre civile se termine par la victoire des troupes franquistes.

OBJECTIF 2

– Mussolini veut refaire la *Mare Nostrum*, pour que l'Italie redevienne une grande nation. Le 7 avril 1939, il envahit l'Albanie, première étape vers la conquête de la Grèce, l'autre grand pays de l'Antiquité cher au cœur du Duce.

Mais c'est Hitler qui mène la politique expansionniste la plus intense, la plus aboutie, en infraction totale par rapport au traité de Versailles de 1919. L'Allemagne a quitté la SDN dès 1933 et mène sa politique presque librement : la Rhénanie est remilitarisée en 1936, l'Autriche annexée avec l'Anschluss en mars 1938, le territoire des Sudètes devient allemand en septembre 1938. En mars 1939, Hitler s'empare de la Bohême-Moravie, l'actuelle République tchèque. La Slovaquie étant aux mains d'un régime ami. Le 1^{er} septembre 1939, il attaque la Pologne, ce qui va provoquer la Seconde Guerre mondiale.

– Après l'échec du putsch de Munich en 1923, Hitler profite

de son temps d'emprisonnement pour rédiger *Mein Kampf*, « Mon Combat », dans lequel il présente ses idées politiques et sa vision de la société. Après la crise économique de 1929, son parti apparaît comme le seul à pouvoir aider le peuple allemand. Il remporte les législatives de 1932 et est nommé chancelier le 30 janvier 1933. Hitler remporte les nouvelles législatives le 5 mars 1933 et les nazis instaurent rapidement une véritable dictature.

– Secrétaire général du PCUS au pouvoir en 1924 à la mort de Lénine, Staline lance une grande politique forcée de collectivisation des terres avec la création des kolkhozes et des sovkhozes. Il a lancé la planification, donné la priorité à l'industrie lourde, créé les camps du Goulag où les déportés servent de main d'œuvre gratuite pour les mines et la création de canaux ou de gazoducs. Un culte du chef est instauré et la propagande est très développée. La répression policière est très forte.

– La guerre civile qui éclate en Espagne en 1936 ne peut laisser indifférents les Européens.

Ainsi, l'Allemagne nazie et l'Italie de Mussolini comprennent qu'un troisième régime allié serait un plus indéniable pour entourer la France. Ils interviennent donc militairement massivement pendant le conflit espagnol, notamment lors du bombardement de Guernica, le 26 avril 1937.

Les démocraties européennes sont divisées sur la question. Français et Britanniques décident de ne pas intervenir militairement. En effet, entre les communistes français qui veulent combattre Franco et les radicaux ainsi que la droite qui y sont opposés, Léon Blum ne peut que choisir la voie de la neutralité. Quant au Royaume-Uni de Stanley Baldwin, il a peur que l'Espagne devienne un nouveau pays communiste. L'URSS enfin choisit ouvertement de soutenir les Républicains espagnols. Elle envoie ainsi des conseillers militaires et du matériel de guerre, tout en fournissant une aide économique et humanitaire.

L'ensemble des pays européens, que ce soit à l'échelle de l'État ou à celle de ses citoyens, a donc été touché indirectement par ce conflit espagnol.

OBJECTIF 3

Notions

Culte du chef : vénération d'un dirigeant politique charismatique vu comme le sauveur infaillible de son peuple.

Totalitarisme : système politique dans lequel un homme et un parti soumettent l'ensemble de l'État et de la société à une idéologie. Toutes les activités individuelles ou collectives sont subordonnées au contrôle du parti et de l'État. Toute opposition est interdite et réprimée.

Vocabulaire

Brigades internationales : nom donné pendant la Guerre d'Espagne aux volontaires antifascistes étrangers enrôlés au sein de l'Armée populaire de la République espagnole.

Pogrom : mot russe signifiant « dévastation ». Terme désignant une violente émeute antijuive, spontanée ou organisée par les autorités.

Résumé du cours

Leçon 1. Les caractéristiques des régimes totalitaires



– Personnages : Benito Mussolini, Adolph Hitler, Joseph Staline, Joseph Goebbels.

– Dates clés : 1922 (Marche sur Rome), 1924 (Staline au pouvoir), 1925 (lois fascistissimes), 1933 (Hitler devient chancelier).

Idées principales :

– Un pouvoir politique confisqué : contrôle du gouvernement, parti unique, etc.

– Une société contrôlée : propagande d'État, culte du chef, censure, encadrement de la jeunesse, etc.

– Une économie encadrée : collectivisation des terres en URSS, autarcie en Italie, grands travaux dans les trois pays.

Leçon 2. Violence et terreur dans les régimes totalitaires

– Personnages : Benito Mussolini, Adolph Hitler, Joseph Staline.

– Dates clés : 1935 (lois de Nuremberg), 1936-1938 (Grande Terreur), 9 au 10 novembre 1938 (« nuit de Cristal »).

Idées principales :

– En URSS : dékoulakisation, épuration du parti, Grande Terreur, camps du Goulag.

– En Allemagne : camps de concentration pour les opposants politiques, violence vis-à-vis des Juifs notamment lors de la « nuit de Cristal ».

Leçon 3. Un ordre européen menacé par les totalitarismes

– Personnages : Francisco Franco, Dolores Ibarruri dit la Pasionaria.

– Dates clés : 1936-1939 (Guerre civile espagnole), 1936 (remilitarisation de la Rhénanie), 1938 (Anschluss et accords de Munich).

Idées principales :

– La Guerre civile espagnole : Républicains contre nationalistes, interventions étrangères dans le conflit, rôle des Brigades internationales.

– L'expansion des régimes totalitaires en Europe : remilitarisation de la Rhénanie (1936), Anschluss (1938), accords de Munich (1938), invasion de l'Albanie (1939).

– La faiblesse des démocraties française et britannique : politique d'*Appeasement*, neutralité pendant la guerre d'Espagne.

Savoir expliquer

– Le contrôle de la population dans les régimes totalitaires : la propagande est partout : censure dans les journaux, autodafés organisés dans les rues, utilisation des médias, etc. La société est partout contrôlée, encadrée, que ce soit dans les loisirs, le sport, les organisations de jeunesse, le cinéma ou la radio. L'individu ne doit avoir aucun espace, aucun moment de sa vie, qui ne soit contrôlé par le parti officiel.

– L'élimination des opposants lors de la Grande Terreur : pendant la Grande Terreur (1936-1938), on compte près de deux millions de prisonniers. Les procès de Moscou sont truqués, les accusés n'ont pas le droit à une défense. On peut être arrêté très facilement par la police du régime : ancien compagnon de Lénine, accusation imaginaire, lien familial avec un inculpé, faute d'orthographe pour le nom de Staline, etc.

– Le déroulement de la « nuit de Cristal » en Allemagne du 9 au 10 novembre 1938 : des pogroms anti-juifs sont organisés dans toute l'Allemagne. Des magasins sont saccagés, de nombreuses synagogues incendiées, des personnes violentées, gravement blessées ou tuées. De nombreux Juifs quittent le pays pour échapper aux violences qui s'intensifient, peut-être la moitié de ceux présents en Allemagne en 1933.